

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople Ltq. 7
Province 8
Etranger Frs. 80

Six mois

Constantinople Ltq. 4
Province 4 50
Etranger Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire ; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner ; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

Galata, Inayet Han

6-7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique :

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE : Péra 1309

Les Bulgares se sont enfin inclinés. Ils ont signé, à leur tour, le traité de paix qui consacre leur défaite. Ils avaient essayé de tous les moyens pour écarter le calice qu'on présentait à leurs lèvres déguées ; ils ont fait appel à tous les chantages, suivant leur constante habitude, pour impressionner et radoucir les Alliés, mais rien n'y fit ; leurs ruses n'ont pas eu plus de succès que leurs armes.

Si jamais pays mérita un châtiment et une leçon ce fut bien la Bulgarie. Choyée à son berceau par l'affectueuse protection d'un puissant empire, elle vit augmenter de jour en jour le nombre de ses amis. On se disputa bientôt la faveur de servir ses desseins.

dant plusieurs mois et à diverses reprises. J'allai dans la neige, dans la boue, dans la poussière, en chemin de fer, en voiture ou à cheval, je pénétrai dans la maison du riche et dans la hutte du pauvre. Et je perçai toute l'intrigue. Je surpris la main de Ferdinand dans le sac autrichien d'où sortait tout le désordre. Et je dénonçai les complicités. Au Sobranié et dans la presse de Sofia, je fus copieusement insulté. Mais cela importait fort peu ; l'essentiel était d'avoir démasqué le mensonge et la trahison. Tout d'abord on montra quelque scepticisme devant mes accusations. Les événements se chargèrent de balayer le doute chez les gens de bonne foi. Ce fut d'abord le coup de tonnerre du comte d'Erenthal. D'un geste il déchira le traité de Berlin et il confisqua purement et simplement la Bosnie-Herzégovine. Ferdinand jeta le masque ; il copia servilement l'Autrichien. A son tour, il déclara que le Sultan n'avait plus aucun droit de suzerain ni sur la Bulgarie ni sur la Roumélie Orientale. Et il se proclama tsar de tous les Bulgares. Les deux compères avaient combiné un coup double. Le succès était complet.

On jeta feu et flamme dans quelques chancelleries. Les diplomates étaient suffoqués de voir qu'on pouvait se passer d'eux pour décider du sort de trois provinces placées sous leur surveillance. L'Angleterre surtout était mécontente. Elle voyait enfin le jeu bulgare se marier avec la manœuvre autrichienne. Et derrière celle-ci se dessinait la lente poussée de l'Allemand vers Bagdad.

Pourtant, on oublia et l'on pardonna. On pardonna d'autant plus que le Bulgare se rapprocha du Grec et du Serbe pour solliciter une réconciliation générale des peuples balkaniques. C'était une grande pensée. De là pouvait naître une sorte de Confédération qui opposerait une digue à la descente du pangermanisme. Les trois petits royaumes jetèrent le gant à l'Empire turc. La victoire se rangea du côté des coalisés. La Turquie perdait l'Épire, la Macédoine, une partie de la Thrace et les îles. Comment distribuer ce riche butin ? Le Bulgare exigea la part du lion. Et il découvrit ses desseins. Il marqua nettement qu'il avait voulu se servir du fusil serbe et du sabre grec pour aller plus vite en besogne. Débarrassé de son ennemi il se retourna soudain contre ses alliés pour leur ravir le fruit de leurs efforts. L'Autriche hâlante d'angoisse le poussait à toutes les infamies. Mais le destin se prononça contre lui, il fut vaincu et terrassé. De cette défaite est sortie la grande guerre, car l'Autriche avait juré de faire payer cher à la Serbie son insolent triomphe. Elle saisit l'occasion que lui fournissait l'assassinat de Serajevo pour sauter à la gorge de sa victime. Que fera la Bulgarie dans la gigantesque mêlée ? Ceux qu'elle n'a cessé de tromper et de bafouer oublient tout ; ils lui offrent de substantielles consolations sur des terres qui appartiennent à leurs compagnons d'armes. Rien n'y fait. Ferdinand ira jusqu'au bout de l'infamie. Sans provocation aucune il se jette sur la Serbie déjà couverte de plaies.

LES MATINALES

Duel ou duo

Le duel moral que Lavedan a porté à la scène et auquel nous avons, avant-hier, assisté au Nouveau Théâtre, conclut en somme à la nécessité pour toute femme de vivre sa vie, et de faire abstraction dans ce but de toutes les considérations de morale conventionnelle, préjugés, scrupules, principes dont s'embarrassent, malheureusement pour elles, certaines âmes trop ignorantes ou trop faibles.

Aimer, dit un des personnages de la pièce, voilà le bonheur. Il n'en a jamais été autrement au théâtre, que je sache. En des termes moins académiques, mais plus vivants, cette conclusion se chante ailleurs comme nous savez : « Tout ça ne vaut pas l'amour... » La duchesse de Chailles, comme il était à prévoir, a fini par le comprendre et par succomber à cette inexorable loi du contact épidémique qui régit les rapports entre l'homme et la femme depuis M. Adam et Mme Eve.

Carpe diem avait déjà dit Horace. Il a fallu cependant à la duchesse pour se convaincre que la vie est courte et qu'il faut se hâter d'en jouir un temps qui a paru un peu trop long au public, et sans doute aussi à Mme Gylda interprète adroite des exaltations de cette noble hystérique. Je ne crois pas que la vie offre de nombreux spécimens de ce personnage de théâtre, dont la singulière féminité suggère le sourire. Et c'est tant mieux pour la vie. Car comme disait une belle spectatrice à la sortie, en résumant l'impression générale : — Que de manières pour en arriver là ! S'il fallait un duel de ce genre toutes les fois qu'on aime, ce serait à vous dégoûter de l'amour.

Oh oui !

VIDI

La question turque

Nouvelles déclarations de Moustafa Kemal pacha

Moustafa Kemal pacha a fait à Rouchène Echref, bey, correspondant particulier du Tasviri Efkar en Anatolie, les nouvelles déclarations suivantes :

— Vous avez raison, une grande misère règne en Anatolie. Il faut réparer les devastations causées par cette longue guerre, et pour cela nos seules forces ne sauraient suffire. Nous avons besoin du concours étranger. D'ailleurs le congrès de Sivas a prévu cela. Vous n'avez qu'à relire la proclamation qu'il a publiée. Mais l'assistance que désire la nation n'impose pas l'acceptation d'un protectorat même provisoire d'une puissance étrangère. Un peuple qui a vécu pendant 6 siècles ne saurait faillir à son histoire.

Il y a chez nous bien des lacunes. Mais pour que ces lacunes soient comblées, faut-il la disparition de tout un peuple ?

Que ces paroles ne soient cependant pas interprétées comme une intention d'entrer de nouveau en conflit. Nul ne nourrit un semblable désir, et il n'existe pas de motif pouvant justifier une résolution de cette nature.

Il est évident que nous avons besoin du capital étranger, de l'expérience étrangère. Mais cette assistance

qui risquerait de mettre fin à notre unité nationale, à notre indépendance. A une assistance dépourvue d'un pareil caractère, nous sommes prêts à faire le meilleur accueil, et un concours tel que nous l'indiquons et le souhaitons, ne saurait être que plus fécond en résultats heureux.

Pour ces crimes elle eût dû payer cher. On se contente d'une légère punition qui l'affaiblit à peine et lui laisse assez de force pour recommencer.

treize lignes censurées

Michel PAILLARÈS.

SERVICE SPECIAL

du «BOSPHORE»

La paix avec la Bulgarie

Athènes, 28 novembre.

Un Te Deum sera célébré demain à l'occasion de la signature du traité de paix bulgare. Y assisteront le roi, les ministres et les autorités. Le soir une grande manifestation se déroulera dans la ville pavoisée et illuminée. Des salves d'artillerie saluent l'événement.

LE COMLOT

contre M. Venizelos

Athènes, 28 novembre.

M. Repoulis, recevant une délégation de négociants d'Athènes qui exprimèrent leur indignation du misérable complot ourdi contre M. Venizelos, déclara que les conspirateurs étaient menés par leurs chefs en exil.

La Banque Nationale de Grèce

Athènes, 28 novembre.

La Banque Nationale a décidé d'ouvrir des succursales à Aivali, Xanthi, Dédéagatch.

Départ de M. Venizelos

Paris, le 28 novembre.

M. Venizelos, accompagné de M. Politis a quitté Paris. Il est attendu à Rome demain. Selon toute prévision il sera lundi à Athènes.

Lettre de Bulgarie

(De notre correspondant particulier)

Sofia, le 28 novembre 1919.

Le cabinet Stamboulisky s'était adressé aux gouvernements ententistes pour demander l'extradition du tsar Ferdinand, de M. Radoslavoff, des généraux Jékoff et Tantcheff, etc.

Jusqu'ici aucune réponse n'est arrivée, mais les cercles officiels pensent que cela ne saurait tarder et que la réponse sera favorable.

La loi relative à la mise en jugement des ex-ministres et députés, déjà votée par le Sobranié, a été soumise à la sanction du roi Boris. Aussitôt celle-ci obtenue, le jugement commencera. Tous les accusés seront traduits devant une cour extraordinaire nationale.

Selon des nouvelles de Belgrade, le gouvernement lutte activement contre le parti communiste. Le *Radatchié Horiné*, organe de ce parti, publie une protestation contre les arrestations des membres du comité central communiste. A Ossick ont été arrêtés 66 personnes, à Zagreb 10, à Novi-Sad 12. Les prisons de Belgrade, Niche, etc. sont pleines de détenus au nombre desquels M. M. Topalovitch, F. Filicovitch, Vladamarvitch, Zopitch, Alex. Taikovitch, etc.

Le journal *Politika* annonce d'autre part que l'ex-ministre Vokachine Pétrovitch a été arrêté et envoyé à Kraguyevatch, afin d'y être jugé. Il est accusé, ainsi que 42 autres fonctionnaires publics, d'avoir rendu des services à l'armée autrichienne, lors de l'occupation de Kraguyevatch par cette dernière.

Le *Politika* demande aussi le jugement des rédacteurs du *Beogradski-Novini*, pour avoir servi d'organe au haut commandement autrichien, lors de l'occupation de Belgrade.

Voir en 3^{me} page :

DERNIÈRES NOUVELLES

LA POLITIQUE

Après l'Autriche, la Bulgarie vient de signer la paix que les alliés victorieux lui ont imposée. Vraiment à Sofia, on aurait tort de trop se plaindre. Le coup n'est pas dur. Il fallait tout de même une sanction à l'acte de trahison qui certainement prolongea les hostilités. Si, en politique internationale, la force prime trop souvent le droit et s'exerce par les résultats acquis, si les règles du code qui régit les relations entre les peuples sont élastiques et mal définies, il n'en est pas moins vrai qu'il existe un minimum d'honnêteté dont il n'est pas possible de se départir. Les Bulgares font aujourd'hui l'expérience de cette vérité méconnue par eux. La Macédoine n'a jamais porté chance à ceux qui ont voulu l'escamoter à leur profit exclusif. Elle doit cesser d'être le champ clos où toutes les races du proche Orient viennent se mesurer. Je ne crois pas toutefois que cela soit possible si le traité de Neuilly n'est pas suivi d'un déplacement des populations, d'une délimitation des races. Beaucoup de jeu couve encore sous la cendre. Il y a des Macédoniens qui ne sont ni Bulgares, ni Grecs, ni Serbes, ni Turcs, mais forment une entité demandant son autonomie. On aurait peut-être été bien inspiré en tenant un sérieux compte de cette réalité. Plus que partout ailleurs, il faut s'occuper dans les Balkans du vœu des populations. Ce faisant on rendra une justice qui est encore le meilleur moyen pour contenter tout le monde. Les quatorze points du président Wilson se perdent déjà dans la nuit des temps, mais il est quelques pays qui s'en souviennent et qui demandent bien haut leur application. La Macédoine est de ceux-là. Les meilleurs de ses fils ont élevé de nombreuses protestations auxquelles, par habitude sans doute, la Conférence est restée sourde. Dans l'intérêt même bien compris de tous les voisins de la Bulgarie, il faut que la question soit résolue, si l'on veut éviter de nouveaux malheurs. Et qu'on ne vienne pas nous jeter dans les jambes des statistiques qui sont toujours plus ou moins de la haute fantaisie. Pour tous les problèmes épineux on a réservé l'avenir, ou des demi-mesures ont été élaborées. L'armistice à peine conclu, il a été solennellement confirmé que les peuples auraient droit à libre disposition.

(Douze lignes censurées)

TROUBLES EN GEORGIE

Dernièrement, des troubles bolcheviks éclatèrent en Géorgie. Le but de ce mouvement — organisé dans toutes les parties du pays — était de s'emparer du pouvoir. Heureusement, les autorités surent déjouer à temps le complot. En certains endroits seulement des collisions se produisirent entre les révolutionnaires et la troupe. Il y a des morts et des blessés. Les feuilles de Tiflis arrivées en dernier lieu informent que l'ordre est rétabli partout. En maints endroits, la foule intervint contre les bolcheviks dont elle tua les chefs. Ceux des meneurs qui furent arrêtés ont été condamnés à la peine capitale et exécutés.

ECHOS ET NOUVELLES

Le colonel Haskell

Le colonel Haskell, accompagné de sa femme et de ses enfants, quitte mardi notre ville à destination de Tiflis, sa future résidence.

Au ministère de la guerre

Salih pacha, ministre de la marine, a eu hier une entrevue avec Djémal pacha, ministre de la guerre. Damad Hami Osman bey a également rendu visite au ministre de la guerre avec lequel il s'est entretenu longuement.

Le rapatriement des prisonniers

Hier sont arrivés en notre ville, venant d'Alexandrie, 539 prisonniers ottomans. Ils ont été dirigés sur la caserne de Sélim pour y subir une désinfection. Ils seront aussi, avant d'être licenciés, vaccinés contre la peste et le typhus exanthématique.

Colonie polonaise

Une messe a été célébrée hier à l'église Ste Marie en l'honneur des officiers et soldats polonais tombés durant la guerre générale. Le ministre de Pologne, les fonctionnaires de la légation et du consulat ainsi que les membres de la colonie polonaise y assistaient. Après la cérémonie religieuse une réception a été tenue à l'Union française.

Les clubs

Sur la demande qui lui a été faite, la direction générale de la police vient d'élaborer et de transmettre au contrôle intérieur, la liste des clubs où sont pratiqués les jeux de hasard.

Colonie yougo-slave

La colonie yougo-slave de notre ville est priée d'assister à la messe qui sera célébrée lundi premier décembre à 9 h. 1/2 du matin à l'église russe de Pancaldi, à l'occasion de l'anniversaire de la proclamation de l'union du royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

Après la messe, une réception aura lieu à la légation royale, rue Misk, Péra.

La commission de la paix

La commission de la paix, présidée par Tevrik pacha, a terminé l'étude de tous les rapports judiciaires et financiers. Ces rapports seront transmis au conseil des ministres.

La vérification des comptes à la direction générale de la santé.

Les inspecteurs civils, Abdurhaman bey ainsi que Haratchia et Kirkor effendis ont été chargés de procéder, aujourd'hui même, à une vérification des comptes de la direction générale de la santé. Ces inspecteurs se livreront également à un contrôle des achats effectués par cette administration depuis le commencement de la mobilisation, et comprendra les gestions des Drs Adnan et Abdullah Djaved beys.

Brelan de démissions

Décidément l'orage souffle sur l'administration sanitaire.

A peine le nouveau titulaire, Arifi Pacha, est-il installé à son poste, que trois chefs de section présentent leurs démissions. Ce sont : Ekrem bey, président de la commission de lutte contre les maladies contagieuses, Tefik Ruchdi bey, chef de la section de diagnostic, et Emin Ahmed bey, chef de la section de vaccination. Ces démissions seraient dues à une divergence de vues avec le nouveau directeur-général de l'administration sanitaire, Arifi pacha.

La sécurité de la ville

Kemal pacha, commandant la gendarmerie, ainsi que Nouredine bey, directeur général de la police, ont été convoqués hier au Cabinet du ministre de l'intérieur afin d'aviser aux moyens qu'il y aurait lieu de prendre pour assurer la sécurité de la ville et des faubourgs.

Cercle de la jeunesse d'Orient

C'est aujourd'hui qu'aura lieu la séance de réouverture du Cercle à 3 h. p. m. à l'Union Française. L'émouvant sujet de la Conférence : *La bataille de Verdun* sera traité par un héros même de l'effroyable mêlée M. le capitaine Pivier, défenseur de Verdun durant huit mois. Le chant de Verdun, composé sur les fameuses paroles du général Pétain : « Ils ne passeront pas » sera chanté par un poète, M. Pichon, ténor des théâtres parisiens.

En quelques lignes...

— Le colonel Combs, délégué du gouvernement américain auprès du Relief Committee, est parti hier pour Derindj où se trouvent les stocks de céréales appartenant à la commission américaine de secours.

— Le sénateur Fouad pacha a rendu visite hier au ministre de l'intérieur.

— A l'issue de la cérémonie du Sélimlik d'avant-hier, le Souverain a reçu en audience privée le ministre de la guerre Djémal pacha et son sous-secrétaire d'Etat, le général Fouad pacha.

— Le congrès annuel du Croissant-Rouge a été ajourné faute de quorum à la réunion d'avant-hier.

— Mgr Chrysanthos a quitté Trébizonde, se rendant à Batoum.

— Le conseil d'Etat aurait renoncé à toute modification de la loi sur les loyers, actuellement en vigueur.

CHRONIQUE COMMERCIALE

Nous avons déjà indiqué dans une de nos précédentes chroniques quelle était la part de la France dans les exportations des produits du Levant ; il nous reste à étudier aujourd'hui quelles sont les raisons qui n'ont pas permis de développer plus activement les relations entre les deux pays.

Tout d'abord, la question du change est de premier plan. Lorsque la livre turque valait 6, 7 francs, c'est-à-dire lorsque le franc représentait 15/16 piastres, les négociants exportateurs avaient un avantage à vendre en France où les prix pratiqués pour les produits du Levant laissaient un bénéfice à l'exportation ; plus tard, les envois furent plus espacés, les quantités de marchandises expédiées, de plus en plus restreintes, et cela était dû à la diminution de valeur du chèque sur Paris.

La crise intérieure des transports en France a certainement nu à développement des relations avec les pays ottomans ; en effet, beaucoup de marchandises du Levant, destinées à l'intérieur de la France ne purent être distribuées qu'au prix de grandes difficultés et les stocks s'accumulèrent à Marseille, une rapide chute des cours coïncida avec la diminution de valeur du franc français.

Ce ne furent là cependant que des difficultés passagères, surmontées en partie à l'heure présente et le trafic reprenant peu à peu normalement, tout rentrera dans l'ordre.

Toutefois, on ne peut nier que cela ait eu une répercussion sur le faible prix coté pour les produits du Levant, la demande étant encore peu importante mais tout se tassera rapidement et Marseille se mettra bientôt à la parité des autres marchés.

Malheureusement, à côté de bon nombre d'exportateurs du Levant, désireux de travailler avec la France, on rencontre certains commerçants qui n'ont qu'une préférence très relative pour les marchés français. La place de Marseille, par exemple, n'est pas sympathique à tous et on se plaint des difficultés que font les importateurs en ce qui concerne les engagements pris par les vendeurs, les qualités livrées, la confection des emballages, et l'observation par les expéditeurs des délais de livraison ou d'embarquement.

Il y a certainement une part de vérité dans ces dernières considérations, mais nous devons ajouter que les reproches qu'adressent les maisons françaises à leurs vendeurs ottomans sont bien mérités par certains d'entre eux. On constate malheureusement que des négociants, de Constantinople même, ne savent pas ce que c'est qu'un contrat, certains signent des engagements avec l'arrière-pensée de ne pas les tenir et s'ils sont mis en demeure de les exécuter, il le font de fort mauvaise grâce.

Quant à la question de la qualité, liée à la façon de livrer, elle est primordiale. Lorsque les ventes sont faites sur échantillons, le vendeur est obligé de livrer conformément à l'échantillon qu'il a soumis, mais s'il s'agit de ventes effectuées sur simple désignation de qualité, de provenance, ou de types définis, le vendeur qui jouit d'une certaine habitude peut, s'il n'est pas très scrupuleux, mélanger les qualités et livrer des marchandises inférieures, ce qui, sur tout marché qui se respecte, entraîne la résiliation du contrat.

La question des emballages, elle aussi, est des plus graves ; les emballages en effet sont très souvent défectueux, surtout s'il s'agit de produits d'Anatolie. On a même constaté que, au cours d'expéditions de laines dirigées dernièrement sur Marseille, des balles avaient été fort mal confectionnées et certaines étaient même faites avec des tissus de poils chameaux ce qui provoqua, à première vue, une impression des plus défavorables. Cela peut naturellement causer aussi beaucoup d'ennuis.

Quant à la question des délais de livraison ou d'embarquement, elle a certainement son importance et n'est pas toujours très rigoureusement observée : telle marchandise vendue comme devant être embarquée en octobre est souvent embarquée en novembre et il ne faut pas ignorer que tout retard apporté dans la livraison, au-delà du terme fixé, est une clause formelle de résiliation.

D'ailleurs les contrats à livrer traités avec Marseille sont généralement stipulés aux conditions de la *vente Caf*, conditions totalement ignorées de la plupart des négociants de la lace. En effet, si la *vente Caf* est établie à un prix fixé par le coût de la marchandise augmenté du fret et de l'assurance maritime, son application entraîne de la part des vendeurs certains engagements qu'ils doivent forcément connaître ; ainsi la jurisprudence de Marseille admet que dans les ventes *Caf*, la marchandise doit être spécialisée et cette spécialisation se fait par la remise à l'acheteur des documents d'expédition et il est utile d'ajouter que cette remise doit être faite *au plus tard*, au moment de l'ouverture des panneaux des navires transporteurs. On ignore totalement à Constantinople, et beaucoup croient qu'il

leur suffit de charger leurs marchandises sur le bateau, pour être dégagés de leurs obligations. Même, et c'est encore plus fort et prouve l'incompétence commerciale de certains négociants, on croit ici qu'il y a une différence entre une *vente Caf* et une *vente Cif*, alors que les deux termes ont exactement la même signification : *Caf* est l'abréviation française des mots *Coût, assurance, fret*, tandis que *Cif* est l'abréviation anglaise des mots *Cost, Insurance, freight*.

Ces arguments, cependant, ne constituent pas des obstacles insurmontables au développement des exportations vers la France. Les négociants si avisés de ce pays peuvent faire tous leurs efforts pour éviter les difficultés qui seraient susceptibles de se présenter, ils doivent se pénétrer de ce fait que les produits du Levant ne seront goûtés sur les marchés français que s'ils sont d'excellente qualité et présentés dans des emballages soignés. Quant à l'observation des conditions fixées par contrat, elle ne doit jamais laisser à désirer.

E. M.

La production du tabac et de la soie en Turquie et l'intérêt des porteurs étrangers

Nous avons devant nous un tableau très intéressant de la production du tabac dans les régions de Samsoun, Bafra et Tcharchamba, pour les années 1916 et 1917.

La production en 1916 s'élevait à 2.576.675 kilos d'une valeur de 1.871.865 Ltqs papier. En 1917 la production est tombée à 922.379 kilos d'une valeur de 650.363 Ltqs papier.

D'où provient cette énorme différence ? Il faut attribuer surtout à la déportation en masse des cultivateurs grecs qui a eu lieu en 1917. En effet, le nombre des cultivateurs qui en 1916 était de 9.303 n'était en 1917 que de 3145.

A part la perte qui en est résultée pour le Trésor et le pays en général, cette diminution de la production représente également une perte sérieuse pour l'administration de la Dette Publique Ottomane par suite de la diminution du rendement de la dime du tabac. Sur la base des chiffres ci-dessus, cette perte serait d'au moins 120.000 Ltqs papier d'après les prix moyens de 1916-17.

Cette répercussion des expulsions de la population chrétienne sur les revenus de la Dette, on la voit également en 1914 après que le gouvernement jeune-turc avait expulsé près de 500 mille Grecs de Thrace et d'Asie-Mineure. Le rapport général sur la gestion des dimas, agnams et divers pour l'exercice 1914-1915, en constatant une diminution de 47 0/0 dans le rendement des dimas, cite comme une cause principale de cette diminution, « le mouvement d'émigration » c'est le terme euphémique employé par le rapport, « survenu dans certaines régions agricoles importantes : Aivalik, Smyrne, etc. »

Le compte-rendu du Conseil d'administration pour l'exercice 1917-1918 commente de la façon suivante la diminution dans la production de la soie. Il s'agit ici d'une industrie en plein déclin et dont les éléments producteurs en majeure partie ont été pratiquement détruits par la guerre ; dévastations des installations sérieuses, déplacement des populations qui s'adonnaient à l'éducation du ver à soie, arrachage de grandes plantations de mûriers, rien n'a été épargné pour frapper à mort une industrie jadis florissante. Conséquence, la production des cocons dans les deux grands centres producteurs de Brousse et Constantinople est tombée de 4.759.630 kilos en 1913-14 à 1.425.943 en 1917-18.

Quant le rapport dit que tout cela a été « détruit par la guerre », il ne faut pas le prendre au mot. Il ne s'agit ni des Dardanelles ni de l'Arménie ni de la Mésopotamie mais de deux régions bien éloignées du théâtre des opérations militaires. Le véritable sens de cette phrase « détruits par la guerre » est que le gouvernement ottoman a profité de l'état de guerre pour déraciner les populations grecque et arménienne qui s'occupaient surtout de sériciculture dans ces deux régions. Si l'on note que l'administration de la Dette perçoit 12 1/2 0/0 sur le revenu de la soie, on comprend que les recettes de la Dette, partant des porteurs français, anglais, etc., de titres ottomans, devront s'en ressentir.

Que ceux qui prétendent que les intérêts financiers français sont liés au maintien d'un régime qui comporte la ruine de la partie la plus laborieuse de la population de la Turquie, ouvrent un peu les yeux.

C'est l'épargne française qui, en fin de compte, payera les pots cassés.

FAITS DIVERS

Un naufrage

Le vapeur hellène *Kalina*, se rendant du Pirée à Volo soubra à la suite d'une tempête. L'équipage et les passagers — en tout 50 personnes — réussirent à quitter le vapeur, sur les canots de sauvetage. Après une odieuse traversée, les naufragés furent recueillis par le bateau russe *Saraff*.

Parmi les passagers du *Kalina*, se trouvait une dame dans un état intéressant. Tandis que le canot qui la portait exécutait une danse assurément quelque peu effrayante sur les flots de la mer Noire, la dame en question mit au monde un couple de garçons dont les premiers vagissements se mêlèrent à la terrifiante musique de la tempête.

La mère et les enfants, recueillis par le *Saraff*, se portent bien, selon la formule.

Nos correspondants sont priés d'écrire sur un seul côté de la feuille.

AUTOUR DES ELECTIONS

A Constantinople

Les élections du second degré aux Iles sont terminées. A Péra le scrutin continue.

A la Sublime Porte

Un groupe d'électeurs de Bayazid s'est présenté hier au grand-vézir pour attirer l'attention du grand vézir sur les irrégularités qui se sont commises dans les élections de ce cercle. Le grand vézir a transmis cette plainte au ministère de l'intérieur.

Les résultats en province

On a pu jusqu'ici enregistrer 37 élections de députés dans toutes les provinces : ce sont les députés d'Andrinople, Kırklisse, Brousse, Balıkesir, Karahissar, Rodosto, Tokat, Amassia, Gallipoli, Sivas, Sinope, Yozgath, Eski-Chéhir et Bourdour. Et même, quelques-unes de ces élections sont sujettes à caution jusqu'à ce que l'enquête établisse qu'il n'y a eu aucun abus durant les opérations électorales.

Les troupes grecques dans la région de Smyrne

Smyrne, 28. — Conformément à la décision prise par le Conseil Suprême, sur la proposition du général Milne, commandant en chef les forces alliées en Anatolie, les troupes grecques ont avancé et ont occupé les nouvelles limites fixées à leur occupation dans la région de Smyrne. — T.H.R.

La peste

Deux nouveaux cas suspects

Deux nouveaux cas suspects ont été signalés. Les malades, Yorgi Pavlovich apprenti pâtissier, domicilié à Balat, et le portefaix Moustafa, de Galata, ont été envoyés à l'hôpital et seront soumis à une analyse bactériologique.

Notes de Macrikeuy

Inauguration de l'Union Grecque

La jeunesse de Makrikeuy nous a donné la semaine dernière une belle preuve d'activité fructueuse quoique silencieusement accomplie. L'« Union Grecque de Makrikeuy » inaugurerait son nouveau local.

L'élite de la société de ce faubourg, ainsi que des délégations des associations arméniennes et grecques de Péra, avaient tenu à donner par leur présence un encouragement sympathique à l'excellente Association. Après la bénédiction du local, le chef de la section littéraire, M. Th. Skenderides, a exposé les résultats acquis par l'U. G. M. ainsi que ses projets d'avenir. Il a souligné la nécessité d'une étroite collaboration de la jeunesse des deux sexes dans les associations sociales analogues.

Puis Mlle Marie Yaldizdjan et Alice Férid, élèves de la pianiste-virtuose bien connue Mlle Eugénie Schwarz, ont exécuté sur le piano, avec un grand talent, de Mozart, Schubert, Grieg, Moskowski, et Chaminade. L'artiste amateur, M. L. Makridès a charmé l'auditoire par son sifflement musical et ses sol de quatuor.

A l'issue de la cérémonie, un thé a été offert. Les assistants s'éparpillèrent, emportant la meilleure impression de cette belle fête qui augure bien de la tâche réservée au cercle de l'Union grecque.

Un exploit de brigands en Thrace

Vol de 10.000 livres destinées aux réfugiés

Du Proodos :

La commission centrale pour les réfugiés a été informée hier télégraphiquement que les voyageurs qui transportaient 10.000 livres destinées aux réfugiés grecs furent dévalisés, à deux heures de distance de Lamocovo, près de Vize.

Chaque fois que la susdite commission envoyait de l'argent à Lamocovo ou à d'autres villages avoisinants, elle le faisait par l'entremise de M. Balta, négociant grec de Lulé Bourgas.

M. Balta a remis hier la somme en question à un comité venu de Lamocovo et composé de M. Hassapidis, secrétaire du comité, et de certaines autres personnes. Des brigands, en cours de route, dépouillèrent complètement les voyageurs. Une enquête est ouverte.

La Scène et l'Ecran

Programme du Dimanche 30 Novembre

PERA

Nouvel-Théâtre.—Matinée : Le Duel.

Soirée : La Rafale.

Variétés (Théâtre Grec) Matinée : Les Etudiants.

Soirée : La femme X.

Ciné-Amphi—Ame de juge, cœur de père.

Luxembourg—Les Vampires (4me série)

Palace—Joujou

Orientaux—Maciste, policier.

Eclair—La nouvelle aurore (suite).

Américain—Panopla, policier.

Paris-Tournée a débuté

Une belle salle. Une belle pièce.
Un beau succès.

Le Duel, 3 actes, par Henri Lavedan
Pour avoir été attendue impatiemment depuis cinq ans, pour avoir été annoncée puis ajournée à deux reprises, pour nous avoir présentée une des œuvres les plus célèbres du répertoire français, enfin pour avoir révélé à Péra un ensemble d'excellents artistes, la première représentation d'avant-hier a été une grande première.

Je ne ferai pas à nos lecteurs l'injure de découvrir Henri Lavedan, dont la maîtrise est ici admirée à sa haute valeur, dans les deux manières où s'est exercé avec un égal succès le talent de l'éminent écrivain. *Le Duel*, une des meilleures œuvres, deuxième manière, de l'auteur de *Nouveau Jeu* et du *Vieux Marcheur*, est un drame social qui agit autour d'une intrigue d'amour les questions de croyances religieuses, de lutte entre libres-penseurs et catholiques. A ce point de vue, peut-être, la pièce n'offre guère chez nous l'intérêt qu'elle peut offrir en France. Mais elle n'en reste pas moins une œuvre dramatique de premier ordre, pouvant intéresser tous les milieux, surtout quand elle trouve, pour incarner les principaux personnages des interprètes qui joignent la correction de la tenue à la sincérité du jeu.

Il y a trois rôles en somme dans ces trois actes : la duchesse de Chailles, le Dr Mauret et l'abbé Daniel. Et tous les trois à des titres divers sont de premier plan. Tous les trois également lourds à porter exigent de leurs interprètes, pour être vécus, des qualités artistiques et des dons naturels que peu de comédiens réunissent.

Mme Marcelle Gyda, en duchesse de Chailles, martyre mondaine, a produit une impression excellente. Du naturel, de la passion, du tact elle a été avec sa simplicité à la hauteur de sa lourde tâche. M. Paul Bernier, (Dr Mauret) s'est révélé un artiste de la bonne école française. Quant à M. Arbuleau, (abbé Daniel) il a défendu avec une grande conviction ce rôle admirable du prêtre, toujours un peu ingrat au théâtre, et qui fut une des plus belles créations de Le Bargy.

Une assistance nombreuse et très élégante, ou le tout-Péra des nouveaux galas réunissait toutes ses notabilités à témoigner par de chaleureux applaudissements sa belle joie de retrouver l'art dramatique français.

Le Soiriste

NOUVEAU-THÉÂTRE

Aujourd'hui en matinée à 3 h. 1/2, *Le Duel* de Lavedan.

En soirée, *La Rafale* de Bernstein.Lundi : *Une Nuit de Noces*.Mardi : *Les Surprises du Divorce*.Mercredi : *Israël*.

La location est ouverte.

Théâtre Grec

Nous sommes informés que la Troupe de Comédie Grecque, en représentation au Théâtre des Variétés, donnera demain 1er décembre *Le Scandale* de Henri Bataille, avec Mme Kaloyeropoulou dans le rôle de *Mme Férion* et M. P. Gabriélides dans celui de *M. Férion*.

Nous croyons intéressant de rappeler qu'il y a environ 7 ans, M. P. Gabriélides a déjà tenu ce rôle écrasé aux côtés de Mme Cybèle Théodorides, et le franc et légitime succès qu'il s'y est taillé. Les applaudissements qui saluèrent ce soir-là M. P. Gabriélides, pour le talent déployé par cet artiste, son intelligence et son tact fuient la plus méritée des récompenses.

Nous espérons que lundi soir, Mme Kaloyeropoulou et M. P. Gabriélides remporteront le triomphe qu'ils méritent.

Ciné Luxembourg

A partir de lundi

5me série des VAMPIRES

Les yeux qui fascinent

(4 parties)

Les Vampires vont à Péra la plus importante recette. C'est un film unique en son genre et qui fascine le tout-Péra. Allez le voir.

DÉPÊCHES

PARTICULIÈRES

Etats-Unis

Le traité

Le sénateur Borah déclare que la seule chance pour la ratification du traité réside dans l'acceptation des réserves Lodge.

**

Paris, 29. — Si les démocrates et les républicains n'arrivent pas à un compromis avant la réouverture du Congrès, et si la tournée de M. Taft ne donne pas les résultats sur lesquels comptent les Français, M. Clemenceau peut aller aux Etats-Unis pour faire un appel direct aux Américains. On espère toutefois que l'intervention de M. Taft assurera la ratification.

DERNIÈRES NOUVELLES

Un courrier postal attaqué

La direction générale des P. T. T. vient d'être avisée télégraphiquement que le courrier qui était parti de Sivas, il y a quelques jours, a été assailli par des brigands. Une vive fusillade qui a duré 5 heures, a été échangée entre les gendarmes escortant le courrier et les brigands dont le nombre est évalué à vingt-cinq.

Les frais de voyage des nouveaux députés

Nous apprenons de bonne source que le ministère de l'intérieur a pris hier ses dispositions en vue de la transmission aux vilayets des frais de voyage à être accordés aux nouveaux députés. Les vilayets ont été avisés en outre d'inviter les nouveaux élus à se rendre à Constantinople aussitôt que possible.

La mission de Fevzi pacha

Il nous revient de source autorisée que par une dépêche reçue hier de Sivas, Fevzi pacha, président d'une des deux commissions d'Anatolie, informe le ministre de l'intérieur que plusieurs députations s'étaient adressées à lui, demandant que la Chambre des députés se réunisse à Constantinople.

Les communications télégraphiques avec Smyrne

Le gouvernement vient d'être informé que les correspondances chiffrées avec Smyrne sont interdites. Nous apprenons que le ministre des affaires étrangères a entrepris des démarches pour la levée de cette interdiction.

L'état de siège à Bolou

Les troubles se répétant dans le sandjak de Bolou, le gouvernement vient de décréter le régime de l'état de siège.

L'augmentation des crédits alloués au ministère de l'intérieur

Le ministère de l'intérieur vient de soumettre au grand-vézar une nouvelle demande d'augmentation de crédits qu'il justifie par les frais extraordinaires résultant de l'envoi de diverses commissions en province, ainsi que de nombreux déplacements de fonctionnaires auxquels on a dû recourir.

DÉPÊCHES DES AGENCES

Le Cabinet Clemenceau

Paris 28. T. H. R. — Un certain nombre de ministres et secrétaires d'Etat faisant partie de l'ancienne Chambre et n'ayant pas été aux dernières élections, ont donné leur démission.

M. Clemenceau vient de désigner trois de ses nouveaux collaborateurs : ce sont M. Léon Bérard, en remplacement de M. Lafferre à l'instruction publique ; M. Louis Dubois, en remplacement de M. Clémentel au commerce ; M. Yves Le Trocquer, en remplacement de M. Morel, sous-secrétaire d'Etat aux finances.

De plus, M. Clemenceau désignera aux postes et télégraphes M. Deschamps, dont le sous-secrétariat à la démobilisation est supprimé. Il ne reste donc plus qu'à remplacer le ministre du travail, M. Colliard. Pour ce poste, le président avait songé à un député alsacien ou lorrain. Dans les couloirs de la Chambre, on citait deux noms : celui de M. Schumann, député de la Moselle, et celui de M. Pfeiffer, député du haut Rhin. Le successeur de M. Colliard ne pourra être désigné qu'aujourd'hui.

La réponse de l'Allemagne au Conseil Suprême

Paris, 28. T. H. R. — Le gouvernement allemand a fait transmettre à l'Entente la réponse à sa dernière note.

Cette réponse dit que l'Entente avait promis à l'Allemagne qu'on commencerait de suite le rapatriement des prisonniers de guerre, comme sorte de compensation aux dures concessions du traité.

Le gouvernement allemand parle encore des questions relatives au Sleswig ; à la Haute Silésie, à l'évacuation de la Baltique et aux navires de guerre coulés et elle repousse les reproches qui lui ont été faits à cet égard.

On s'attend à Paris à recevoir de Berlin de nouvelles notes sur la remise des responsables des crimes commis pendant la guerre et sur les conséquences de l'affaire de Scapa Flow.

Suisse

Conférence sioniste mondiale

Bâle 28 T. H. R. — La conférence sioniste mondiale se réunira ici en janvier prochain.

Bulgarie

La signature du traité avec la Bulgarie

Paris, 27. T. H. R. Une autre préoccupation de l'Europe a pris fin, aujourd'hui, dans le petit Hôtel de Ville de Neuilly, lorsque M. Stambouliski signa le traité de paix avec la Bulgarie, renonçant ainsi aux conquêtes de l'ex Tzar Ferdinand et promettant une réparation des torts infligés à ses voisins.

L'événement, tout en soulignant la troisième étape dans la rupture des Empires centraux, paraît marquer une nouvelle page dans la politique européenne. Des troubles annuels paraissent avoir été organisés à nouveau ; la Roumanie refuse obstinément de signer le traité de paix ; les Serbes se sont tenus à l'écart ; tandis que la Grèce, n'ayant pas reçu ce qu'elle demandait, signa le traité, tout en protestant.

La froide réception faite aux délégués ennemis, les sièges vacants dans la salle, où le traité avec la Bulgarie fut signé, signifiaient l'absence et l'indifférence de beaucoup de nations dans ce règlement, jointes à l'hostilité manifeste de beaucoup de nations récentes, l'une vis-à-vis de l'autre est de mauvais augure pour la future paix dans les Balkans.

La cérémonie d'aujourd'hui, qui eut lieu dans un salon style 17^e siècle, au milieu des babilllements dans beaucoup d'étranges langues, fut assez froide.

M. Clemenceau prononça quelques mots

dans ce sens : « les puissances alliées et associées invitent la Bulgarie à signer le traité de paix. »

M. Stambouliski se leva tranquillement et s'approcha de la table sur laquelle étaient posés le traité et les protocoles. Il signa les documents que les plénipotentiaires alliés signèrent aussi rapidement en commençant par les délégués des Etats-Unis. Tout ce cérémonial dura à peine une demi-heure ; il fut caractérisé par l'absence des règles habituelles de la diplomatie.

Une information de l'agence Havas dit que le traité de paix avec la Bulgarie fut signé par les délégués de la Belgique, bien que celle-ci n'ait pas été en guerre avec la Bulgarie, mais seulement en état de rupture diplomatique. Malgré cela, la Belgique a été traitée par les Bulgares en ennemie ; les entreprises belges, en Bulgarie ont été saisies ; plusieurs citoyens ont été déportés en Allemagne. Il convient donc d'assurer à la Belgique des réparations pour le passé et des garanties pour l'avenir.

Colonie française

Ligue de solidarité

Les convives sont de plus en plus nombreux au déjeuner habituel de la Ligue de solidarité. Plusieurs dunes assistent également à ces réunions familiales. Les membres de la Ligue sont invités à assister lundi à 6 h. à la séance du comité.

A L'Union

Le comité de l'Union Française s'est réuni avant-hier, il a élu membre M. Charrier, en remplacement de M. Montagnon démissionnaire. Plusieurs fêtes y sont en préparation pour l'année prochaine. Ainsi que nous le disions déjà, la première aura lieu en l'honneur des Poilus le 1^{er} janvier, puis viendront le bal de la Société de bienfaisance, celui de l'Alliance etc.

Circulaire

M....

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que par suite du décès de notre regretté père, fondateur de notre maison, la société «G. Kendros & Fils» se trouve dissoute et sous la raison sociale

G. Kendros Fils

nous avons constitué avec notre ancien collaborateur et parent M. Savva D. Kaloyannides une nouvelle société en nom collectif qui, de même que la société dissoute, s'occupera du commerce de drap.

Dans l'espoir que vous voudrez bien reporter sur notre nouvelle maison toute la confiance dont vous avez honoré la précédente et que tous nos efforts tendront à justifier, nous vous prions de prendre note de nos signatures ci-dessous, et d'agréer M.... l'assurance de notre plus parfaite considération.

Photius G. Kendros

Alexandre G. Kendros

M. Photius G. Kendros signera :

M. Alexandre G. Kendros » :

M. Savva D. Kaloyannides » :

Circulaire

M....

Nous avons l'honneur de vous informer que, d'un commun accord, nous avons dissous ce jour, pour des raisons de santé, notre société en nom collectif

A. Varvas et Th. Levendi

qui s'occupait sur notre place d'affaires de bourse et de banque.

M. A. Varvas prend sur lui tout l'actif et le passif de la Maison, et continuera désormais les affaires sous son seul nom et sa seule signature.

Veuillez agréer,

M.

Constantinople, 15 Novembre 1919 v.s.

Signé : A. Varvas

» Th. Levendi

LA BOURSE

29 Novembre 1919

COURS DES FONDS ET VALEURS

fournis par M.M. Rouscovitch et M. Aliprant's
Galata Havar Han, 22

Devises

	Ptrs.		Ptrs.
Livre Sterling...	356 50	20 Lires.....	152 —
20 Francs...	190 50	Dollars.....	85 —
» Drachmes	282 50	20 Marks.....	48 50
» Leis.....	63 —	20 Couronnes	18 25
» Levass.....	35 50	R.I.O.....	128 —
Banknot. le ém.	104 —	1 Ltq. or.....	395 —

Obligations

	Litq.
Emprunt Ottoman Ltqs.	96 50
Turc Unifié 4 o/o.	98 50
Lots Turcs.	11 40
Anatolie 1. 4 1/2 o/o	17 90
» II	17 90
» III	17 20
Quais de Consopie 4 o/o	27 75
Port Haïdar-Pacha 5 o/o	20 —
Quais de Smyrne 4 o/o	—
Eaux de Derkos 4 o/o	—
Eaux de Scutari 5 o/o	20 —
Tunnel 5 o/o	5 40
Tramways 5 o/o	5 15
Lots Egypt. 1836 3 o/o.	1150
» 1903 3	800
» 1911 3	740
Lots Grecs 1880 3	1300
» 1904 2 1/2	14 —
» 1912	13

Actions

Anatolie	20	11
Banque Impér. Ottomane	31	50
Tabacs Ottomans	39	—
Assurances Ottomanes	5	—
Brasseries Réunies	32	25
» Jouissances	22	75
Ciments Arslan	16	75
» Eski-Hissar	15	80
Minoterie l'Union	10	—
Droguerie Centrale	15	—
Eaux de Derkos,	19	50
Balia-Karaidin	94	—
Kassandra Priv.	7	—
» Ord.	39	—
Tramways de Consopie	18	—
» Jouissances	14	25
Téléphones de Consopie	—	—
Commercial	110	—
Laurium Grec	85	—
Transvaal	—	—
Chartered	—	—
Eaux de Scutari	47	—
Société d'Héracleée	—	—
Sterea	2	20
Union Ciné-Théâtre	—	—

L'Unifié a coté à 98.50 et l'Emprunt ottoman à 26.50. Quant aux Lots Turcs ils sont en baisse à 11.40. Les Obligations chemins de fer Anatolie aussi de quelques points.

Les Actions des Sociétés privées sont sans grands changements ; les Héracleée sont toujours à 47.

Les valeurs étrangères de l'Entente sont

garie marque la fin de l'état de guerre à l'égard de la troisième puissance de la Quadruple. En quatrième et dernier lieu vient la Turquie.

Tout le monde reconnaît que les conditions de ce traité ne sont pas aussi lourdes qu'on le croyait. Plus que toute autre parmi les puissances centrales, la Bulgarie a joué un rôle répréhensible. Les autres alliés de l'Allemagne ont eu le courage de se déclarer dès le début, et d'assumer toutes les conséquences de leur participation à la guerre. Ce n'est qu'après avoir trompé les deux parties et taché de profiter de tout, que celle-là s'est engagée dans la lutte. Et cela, après avoir tiré à elle tout ce qu'elle pouvait tirer d'une pareille conduite.

Après avoir énuméré les forfaits et les crimes commis par les Bulgares contre les Serbes, les Grecs, les Roumains et les Turcs, le rédacteur ajoute :

La justice aurait dû peut-être se montrer plus sévère envers ces barbares non seulement au point de vue territorial mais encore par l'application de mesures telles qu'elles n'eussent jamais été capables de recommencer une agression criminelle.

La Conférence s'est comportée envers elle d'une façon chevaleresque. Elle n'a pas voulu anéantir un peuple. Elle lui a laissé des possibilités de repentir, de progrès et de relèvement moral.

Que les Bulgares en profitent, pour conserver leurs forces et pour reprendre un jour parmi les autres peuples de la péninsule la place que nul ne leur refuserait.

Avis

L'ancienne maison G.P. PAPPÀ à Galata sera transférée prochainement à la Gd rue Voivoda vis-à-vis la Banque d'Athènes.

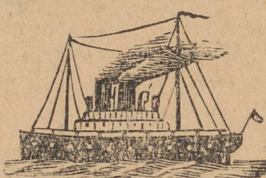
la hausse, les livres anglais, francs, livres italiennes et drachmes sont bien soutenus. Par contre les couronnes et les marks sont en baisse marquée.

L'or, par suite de spéculations passagères, a atteint 395, mais une détente est prochaine.

Comité interallié du charbon

A partir du mardi 25 novembre 1919, tous les prix de vente du charbon de Constantinople, fixés par le comité interallié du charbon dans sa séance du 4 Septembre, sont augmentés de deux livres par tonne en raison de l'accroissement du coût du fret.

EVANS
LA MAISON
EVANS, SONS, LESCHER & WEBB LTD
D'ANGLETERRE
Produits chimiques, pharmaceutiques
Drogues.
OTKP. KOHTOPY
B
3, Phaliron Han, Quais de Galata
Constantinople.
Téléphone : Péra No 1665.



AGENCES MARITIMES

Service Gouvernemental Hellénique des Transports Maritimes

Le paquebot ADRIATICO, commandant E. Parthenopoulos, partira dimanche 30 novembre à 3 h. p.m. pour Le Pirée touchant Tenedos et Smyrne.

Pour plus amples informations s'adresser au Bureau Commercial du Gouvernement Hellénique sis à Galata, Merkez Rihim Han, 1^{er} étage No 12.

THE PATRIOTIC

Compagnie de Navigation à vapeur K. Kallias & L. Teryazos

Le bateau anglais Albatros partira mercredi 3 Décembre à 4 h. p. m. pour Odessa. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agence générale, Galata, Couteaux han No 131. Tél. Péra 1314.

Anthracite

De qualité supérieure est en vente en gros et en détail chez Mess. J. Papadopoulos et Cie Grand Rue de Cabatache, No 117. Téléphone Péra 197.

Offres et Demandes

Sous cette rubrique paraîtront tous les jours les petites annonces que nos lecteurs voudront nous faire tenir et qui ne devront pas dépasser 4 lignes imprimées. Ces petites annonces se rapportent aux objets suivants :

Offres et Demandes d'emplois

Cours et leçons

Achat et vente d'objets

Occasions diverses

Petite correspondance

En outre un Service Immobilier est créé pour la vente et la location d'immeubles, terrains et appartements où nos lecteurs pourront avoir tous renseignements utiles.

On demande un ou plusieurs gisements de magnésie en Turquie ou Grèce.

On achèterait de suite quantités disponibles. S'adresser à M.P. au Journal.

Cours et Leçons

On demande un Licencié ès-lettres pour enseigner le français dans trois écoles supérieures. S'adresser à la direction du Journal.

On demande piano d'occasion en bon état. S'adresser à M. P. Crystallidis, Galata, Voivoda han 17.

Coffre-fort à vendre. S'adresser Havar Han No 10.

A vendre Bateaux à vapeur (en acier) de 430 à 1000 tonnes. Voiliers à moteur auxiliaire (en acier) de 400 à 700 tonnes. S'adresser aux bureaux du journal (C. P.)

PERDU portefeuille renfermant argent et certificat au nom de M. Jean Angé-lides. Envoyer par poste certificat au journal en gardant la somme.

A louer À partir du 1/14 janvier 1920, grand magasin, sis à Péra, G.-Rue No. 509 occupé actuellement par la maison Tiring. S'adresser à M. G. Constantinides, Péra, rue Sakiz-Agatch, Appartements Devaux No. 15, 3me, tous les jours de 1 1/2 à 2 1/2 h. p. m.

Tarif de publicité

Echos 1re page, le centimètre	Ptrs 80.—
Annouces 2me page	50.—
» 3me »	35.—
» 4me »	25.—
Offres et demandes (4 lignes).	50.—
Pour la publicité financière on traite à forfait	

CE QUE DISENT LES AUTRES

Presse Turque

La vie à Constantinople

Du Yehghur :

Malgré sa situation géographique sans pareille, Constantinople ne ressemble en rien à une ville européenne.

Nous ne voulons pas examiner les raisons pour lesquelles cette capitale si incomparablement dotée par la nature possède un cachet asiatique.

Nous relèverons simplement un point : c'est qu'avant la guerre, Constantinople — jugé au point de vue général — était plus propre. On y avait un plus grand souci de l'hygiène et du confort public.

Admettons un instant que la guerre ayant créé de graves soucis aux autorités civiles et même municipales, elles se soient vues obligées de négliger certains soins.

Mais maintenant que la guerre est finie, à quoi songent les pouvoirs compétents ?

Nous ne prétendons pas que les circonstances actuelles permettent d'accomplir un travail extraordinaire. Mais ce qui nous pousse à formuler ces critiques, c'est le manque absolu de propreté. On remarque la saleté partout : dans les rues, les bazars, etc.

Tant de négligence est inexcusable, et il importe que les pouvoirs publics montrent un peu plus d'empressement à remplir des tâches pourtant élémentaires.

La question d'Orient

Du Yemi Güne :

Quels services ont rendus à leurs pays ceux qui ont voulu résoudre la question d'Orient à l'aide d'une formule diplomatique ? Nous ne le savons pas. Mais si nous sommes sûrs d'en avoir éprouvé des pertes, nous sommes tout aussi sûrs que ces pays également en ont été lésés.

Par conséquent, si tous, d'un commun accord, s'en rapportaient, pour la solution de la

question d'Orient, à l'histoire, il nous semble que l'univers entier en profiterait.

Or, cela est-il possible ?

A notre avis, cela est non seulement possible, mais nécessaire.

La question d'Orient est une question de justice.

On doit donc en chercher la solution dans une ambiance où les propagandes intéressées et les idées fixes n'exercent pas leur action. Il suffit que l'on choisisse cette voie pour que la question d'Orient disparaisse, pour qu'une paix de justice et d'équité capable d'assurer le repos de l'univers soit réalisée.

Ceux qui travaillent pour nous

De l'Ileri :

Notre cher ami Pierre Loti ne perd aucune occasion en France de défendre le peuple turc innocent. Chaque fois que s'élève sa voix, la vérité fait un nouveau pas en avant.

O. Herbert, Seyd Emir Ali, lord Hadley, Agha Khan, Marmadock Pitchol, etc. font en Angleterre, au profit des Turcs, ce que Pierre Loti fait en France.

Il est dans l'intérêt de la nation turque de connaître ces personnages qui travaillent si noblement pour elle. De même qu'elle a accompli son devoir de reconnaissance envers Pierre Loti, elle doit le remplir aussi envers ses précieux amis d'Angleterre.

Oui, il y a deux politiques

Du Peyam (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

Que nos adversaires le reconnaissent ou non, il y a en ce pays deux politiques. Depuis dix années et demi, il en est ainsi. Deux politiques existent : celle de l'Union et Progrès et celle de l'Entente libérale.

Les désastres que la première de ces politiques a valus au pays, le monde entier les connaît.

Cette politique ayant fait faillite, logiquement la seconde devait prendre le pouvoir.

Les partisans de cette seconde politique sont les adversaires acharnés de l'Union et Progrès. Ils le sont du point de vue des intérêts et de l'avenir du pays, plutôt que par animosité personnelle. Ils le sont, parce que ces intérêts, cet avenir exigent un rendement de comptes du comité touchant la dernière période de cinq ans. Ils le sont aussi parce qu'il y a lieu de supprimer ici toute trace, tout vestige de cette politique de brigands absolument incompatible avec la liberté et l'humanité.

C'est là une vérité que le monde entier reconnaît, mais que beaucoup ici n'arrivent pas encore à saisir.

Les déclarations de Haim Naoum effendi

De l'Ikdam :

Oui, les Européens ont un cœur, mais nous n'avons pas su en trouver le chemin, nous n'y avons pas travaillé. Nos ennemis ont, à plaisir, tiré parti de cette situation. D'une part, ils ont répandu l'argent à pleines mains, de l'autre, ils ont eu recours à une propagande effrénée, dans le but d'induire en erreur l'opinion neutre.

A l'aide de mensonges, de calomnies et de toutes sortes d'intrigues, ils ont réussi à nous rendre hostile l'opinion publique européenne.

Les préjugés qui en sont résultés pour nous sont incalculables.

Devant cette campagne ininterrompue de nos ennemis, nous avons constamment gardé le silence, ce qui n'a pas peu contribué à donner du poids aux calomnies de ces derniers.

Les récentes déclarations en notre faveur du grand-rabbin Haim Naoum effendi au *Matin* ont pu nous consoler. Nous n'en continuons pas moins toutefois à éprouver un cuisant regret de tant d'occasions que nous avons perdues jusqu'ici.

Haim Naoum effendi, avec un noble courage veut assumer la défense d'une cause actuellement perdue. Nous ne saurions le remercier assez de cet acte de patriotisme.

Presse grecque

La mieux partagée

Du Prodros :

La signature du traité de paix avec la Bul-

HAUTES NOUVEAUTÉS, Derniers arrivages
Grands choix de lainages, soieries, bonneteries, parfumeries
Articles de voyages, chaussures, articles de luxe, jouets
Visitez nos vastes magasins où vous trouverez tout pour l'habillement de la femme élégante
BAZAR DE SALONIQUE
Péra, en face de Tokatlian, Téléphone Péra 1188

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme. — CAPITAL entièrement versé : Drachmes 60,000,000
Siège Social à ATHÈNES

AGENCE DE CONSTANTINOPLE SOUS-AGENCE DE STAMBOUL
Galata, Rue Voïvoda Galata, Rue Médandjik en face du Ministère
des Postes et Télégraphes
Téléphone Péra 1926/27 Téléphone Stamboul 818.

AGENCES : EN GRÈCE : Agrinio, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chio, Janina, Larissa, Lemnos (Castro), Mételin, Patras, Le Pirée, Relhymno, Salonique, Samos (Nathy et Carlovassi) Syra, Tripolitsa, Volo.
EN TURQUIE : Smyrne. — EN ÉGYPTE : Alexandrie, Le Caire. — A LONDRES : 22, Fenchurch Street. — A MARSEILLE. — A CHYPRE, Limassol.

LA BANQUE D'ATHÈNES s'occupe de toutes opérations de Banque telles que : Escomptes, Recouvrements, Avances sur Titres et Marchandises ; Emission de lettres de crédit, de chèques et ordres de paiement ; Garde de titres, Location de Coffres-forts ; Ordres de bourse ; Paiement de coupons ; Ouverture de Comptes-Courants ; Achat et Vente de Devises et Monnaies étrangères.

LA BANQUE D'ATHÈNES reçoit des fonds en comptes de dépôts à vue et échéant ces fixes ; accepte des marchandises en consignation et en dépôt libre. Service spécial de Caisse d'Épargne.

MADJID MEHMED CARACACH

SULTAN-HAMAM N° 11-17.

GRANDE MAISON DE BONNETERIE

Vente en gros et en détail

GRANDES OCCASIONS au rayon de confection pour hommes, femmes et enfants. GRANDS ARRIVAGES d'étoffes en soies, laines, velours et draps pour costumes et manteaux.
TOUTES SORTES D'ARTICLES EN BONNETERIE A DES PRIX DÉFiant toute concurrence.

VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de diverses provenances doivent sortir des anciens et renommés établissements

DONA-VAYAKIS

DOUZICO DE RAISIN SULTANINE

Péra, Hamal-Bachi, 52, et Callindji-Coulouk 9.

Téléphone P. 408

LIGNE DE HAIDAR-PACHA

DEPART DU PONT	H.	DEPART DE HAIDAR-PACHA	H.
Matin	7.	Matin	6.55
>	7.45	>	8.
>	8.30	>	8.40
>	8.45	>	9.
>	9.30	>	10.40
>	10.50	>	11.45
Après-midi	12.15	Après-midi	12.50
>	2.	>	2.45
>	3.35	>	3.25
>	4.25	>	5.05
>	5.40	>	5.55
>	5.	>	6.30

Maladies de la bouche et des dents

Mr Armand Cazali, docteur en chirurgie dentaire, diplômé de l'E. D. de Paris, reçoit sa clientèle, 78 Grand Rue de Péra (à côté du Consulat de Grèce, appartenant Leclercq).

Il se recommande particulièrement pour ses opérations anodines et sa prothèse dentaire perfectionnée, des systèmes français et américains.

Spécialiste pour le redressement des anomalies dentaires.

IMPRIMERIE ET JOURNAL BABALIK (Konia)

Le plus ancien journal de Konia. Indépendant. Ceux qui s'intéressent aux affaires commerciales, financières, économiques, immobilières, doivent faire leur publicité dans le Babalik. S'adresser pour tous renseignements, soit à l'administration du Bosphore, soit à la direction du journal à Konia, à l'adresse ci-dessus.

GERANT-RESPONSABLE : DJEMIL SIOUFI

NAZIM REFIK ET ONNIK CHAHIAN GRAND ENTREPOT DE TRANSIT

Scutari, rue Balaban, No 18

Dans cette bâtisse en béton armé de trois étages on peut emmagasiner des marchandises de toutes sortes à des conditions avantageuses. Assurance au gré et AVANCE de 60 o/o sur la valeur de la marchandise.

Pour avoir de plus amples renseignements s'adresser à notre Bureau, Galata, Haviar Han, No 42, Téléphone Péra 1106.

Les progrès vinicoles et les Etablissements Sagredo

Les Etablissements SAGREDO bien connus depuis plus d'un demi-siècle pour la spécialité de leurs vins, principalement des vins de Santorin, et pour les différentes espèces de boissons spiritueuses absolument pures, ont réalisé de récents progrès conformes aux exigences de l'époque.

Indépendamment des grands dépôts qu'ils possèdent de vins vieux et autres boissons indigènes et étrangères, les Etablissements Sagredo se consacrent à la fabrication d'alcools purs de raisin, dont se fournissent ceux qui fabriquent les meilleures qualités des boissons consommées en notre ville.

Notre magasin de vente à Péra, vis-à-vis l'ambassade d'Angleterre, réunit pour ainsi dire tous les échantillons et constitue un modèle en son genre.

ATTENTION!!!

Ne vous trompez pas !

LE PAPIER A CIGARETTES

"PEHLIVAN"

est le meilleur comme prix et comme qualité

Vente en gros : 1 piastre

le cahier au dépôt central :

Stamboul. Findjandjilar, Lébédjli han

Vente en détail :

chez tous les débiteurs de tabac au prix de 50 paras

LES BONS FUMEURS N'ACHÈTENT QUE

LE PEHLIVAN

TOURKEMEN ZADÉ HADJI OSMAN

NICOCHÉ AYANOGLU et Cie

Galata Abid Han No 5. Téléphone Péra 158

Adresse télégraphique Galata-Nicoche

La maison s'occupe de toutes affaires commerciales et principalement des céréales. Elle possède les plus larges relations dans les régions productrices. La succursale à Konia avantageusement connue, assume toutes entreprises commerciales ou financières, soit à la commission, soit en association. Ceux qui désirent un représentant ou associé dans le vilayet de Konia peuvent s'adresser soit à la maison ici, soit à la succursale.

Direction : Kiazim Husni Niazzi Nicoche Aiano-glou, Konia.
Télég. Kiazim Konia.

OCCASION

RARE

Imperméables—Caoutchoucs.—CHAUSSURES élégantes et solides
le tout à des prix défiant la concurrence

DANS VOTRE INTÉRÊT

VISITEZ LE BAZAR ANGLAIS, de MM. Gaetano, Joannidis et Cie
Galata Rue Eski-Geumruk No 35 Ada Han.

RICHES ARRIVAGES

d'étoffes anglaises

CAFÉ-BRASSERIE SMYRNE

CHICHLI, VIS-A-VIS OSMAN BEY

Bière fraîche—Douzico garanti—Narghilé préparé à la Smyrniote—Hors-d'œuvres de choix—mézés abondants.

PRIX RAISONNABLES

SERVICE EMPRESSÉ

PROPRETÉ SANS PAREILLE

PÂTISSERIE

Une section spéciale de cet établissement s'occupe de la fabrication de toutes espèces de friandises, pâtes, gâteaux, biscuits, etc., d'une qualité incomparable. Elle fournit les pâtisseries de la ville et de l'étranger, soucieuses de satisfaire une clientèle régulière et choisie.

Pour les intérêts des locataires

Les locataires des bureaux et magasins qui ne veulent pas être à la merci des propriétaires et s'exposer à être mis à la porte ont tout intérêt à adhérer à l'Association pour la sauvegarde des droits des locataires, qui vient d'être fondée avec l'autorisation du gouvernement et dont le siège se trouve actuellement à Stamboul, avenue de la Sublime-Porte, au-dessus de la librairie Soudi.

Ceux désirant faire partie de l'Association sont priés d'écrire ou de téléphoner au siège central à Stamboul, avenue de la Sublime-Porte au-dessus de la librairie Soudi et un employé spécial se rendra chez eux. Téléphone Stamboul 1292.

Ligne de Kadikeuy

DEPART DU PONT	H.	DEPART DE KADIKEUY	H.
Matin.....	7.	Matin....	6.45
>	7.45	>	7.50
>	8.45	>	8.30
>	9.30	>	9.30
>	10.30	>	10.30
>	11.30	>	11.30
Après-midi	12.15	Après-midi	12.40
>	1.	>	2.
>	2.45	>	2.45
>	3.35	>	3.15
>	4.40	>	4.25
>	5.	>	5.15
>	6.	>	5.45
>	7.15	>	6.45

Dr. Hippocrate Kassapoglou

Accoucheur-Gynécologue

Ex-professeur adjoint de la Faculté de Médecine

Grand Rue de Péra à côté du Bon Marché
Cabinet : 2 à 6 h. p. m.

AVIS

De 100 personnes qui avaient chargé des marchandises sur le bateau *Energia* battant pavillon russe à destination des ports de la mer Noire, et dans la cale duquel le feu se déclara, réunies au bureau de Nemli Zade Bessim bey, sis Merdjanoft Han, ont nommé leurs fondés de pouvoirs, en vue de la défense de leurs intérêts, Sempad Madendjian effendi, représentant de la Maison Iranossian, ainsi que Nemli Zade Salim, Stavros Palas, Tchibonkadj Oglou Haralampo, Ténékédji Oglou Ménaché et Andoniadis effendis, ont été désignés comme fondés de pouvoirs. Tout négociant qui voudrait agir de concert avec le groupe, en question devra s'adresser au bureau de Nemli Zade Bessim bey, à Merdjanoft han, à l'effet d'apposer sa signature dans le livre ad hoc ouvert dans ce but.

ALFREDO STRAVOLO

Entreprise de transports terrestres en ville et dans la banlieue

"I. T. A."

Commission-importation-exportation

BUREAU : Galata, rue Richtim,

Eustratides Han No 3.

GARAGE : Stravolo, Chichli, rue Despoti.

ARMEMENT AFFRETEMENT TRANSIT

HENRI GIRAUD

11 Rue Moustier

IMPORTATION EXPORTATION

MAISON COMMERCIALE

MARSEILLE

FEUILLETON DU « BOSPHORE »

35

MÉMOIRES POUR SERVIR À L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ

L'AUBE ARDENTE

PAR

ABEL HERMANT

IX

De la guerre

(suite)

— Pas grand'chose, dit en souriant Ashley Bell, mais je ne vous accorderai pas que notre amour des coups soit vil, car je soutiens qu'il est le seul amour désintéressé. La concurrence et la lutte courtoise peuvent nous donner l'occasion de témoigner des aptitudes remarquables, des vertus même : elles ont toujours pour objet, en fin de compte, un profit.

— Eh bien, et la guerre ? Croyez-vous qu'elle n'ait pas un profit pour objet ?

— Oui, sans doute, mais l'homme individuel qui se bat, ne s'en soucie pas ou l'ignore... Sauf peut-être quand il se bat pour la plus noble des causes intéressées : la défense du sol national. Ordinairement, il se bat pour se battre. C'est un jeu, c'est le jeu, le jeu en soi, la plus magnifique dépense que nous puissions faire de notre excès d'énergie. Rappelez-vous que nous ne sommes pas libres d'épargner ce que nous avons de trop. Voilà ce qui excuse, ou plutôt ce qui légitime notre goût de la

guerre, et quand nous avons passé l'âge de la pratiquer, notre nostalgie. Oui, moi, Ashley Bell, aux portes de la vieillesse, j'ai la nostalgie du champ de bataille, dont je ne vous ai dissimulé ni l'horreur ni la repoussante saleté ; et si la guerre éclatait quelque part dans le monde, il me semble que je ne pourrais pas m'empêcher d'y courir, pour voir encore puisque je ne peux plus faire mieux, pour voir !

Il se tut, il ferma les yeux, le spectacle des réalités actuelles importunait sa mémoire qui regardait au lointain. Il était devenu tout pâle et ses narines s'étaient pincées, comme s'il eût respiré dans le vent l'affreuse odeur de mort et de pourriture. Puis il rouvrit les paupières, et comme Philippe n'osait parler, il reprit :

— La paix est médiocre ; elle donne trop de facilités, l'homme est paresseux et il en profite. Avouons qu'elle ne favorise pas le développement ni l'exercice de certaines vertus d'un ordre supérieur. Elle fait une petite place au dévouement et à l'abnégation ; mais le seul véritable sacrifice est le sacrifice de la vie. Elle comporte la résignation, et même le courage, mais elle ne fait aucun emploi de l'héroïsme. On assure qu'il est plusieurs sortes d'héroïsmes ; je ne connais qu'un héroïsme pour ma part, il est élémentaire, il consiste à braver un danger mortel. Le régime de paix n'admet pour ainsi dire pas le sublime. La question est de savoir s'il importe que le sublime ne disparaisse pas de ce monde, au prix d'une guerre de temps en temps, ou si mieux vaut en faire son deuil et tout renoncer pour la paix, qui a aussi ses horreurs.

— Il va de soi, répartit Philippe, que certaines vertus extrêmes ne se produisent que dans les circonstances extrêmes. Et

j'ajoute, car vous omettiez de le dire, qu'il est honorable pour l'espèce que ces vertus se produisent toujours à la minute où elles deviennent nécessaires, encore que l'humanité en ait perdu l'habitude depuis des années et des centaines d'années.

— Cela est vrai, dit Ashley Bell.

— Mais, poursuivit Philippe, la guerre n'est qu'une de ces occasions d'héroïsme, il y en a d'autres : les grandes catastrophes, les cataclysmes, un tremblement de terre, un incendie de théâtre, où se manifeste pêle-mêle l'égoïsme abominable des hommes et le sublime qu'ils avaient en puissance. Irez-vous donc jusqu'à souhaiter, pour que le sublime ne disparaisse pas de ce monde, que la terre tremble, que les villes s'écroulent et que les théâtres brûlent ?

— Non, dit Ashley Bell, ni que la guerre éclate. Mais je me rappelle ce personnage de La Fontaine qui avait obtenu de Jupiter le privilège de faire le beau temps ou la pluie, et qui n'arrivait qu'à ruiner son champ. Si je portais la paix et la guerre dans le pli de mon manteau, c'est la paix sans doute que je choiserais, c'est peut-être la guerre qui fera ma récolte plus nombreuse et ma vendange plus riche. Heureusement, je ne suis pas maître d'en décider à ma fantaisie ; je n'ai pas d'embaras ni de responsabilités.

— Dieu fait bien ce qu'il fait, dit Philippe, non sans ironie.

— Je ne lis pas beaucoup, reprit Bell ; mais je me souviens aussi d'une pièce française, et de cette réplique d'un amant cruel aux plaintes de sa maîtresse : « Si je ne t'avais pas fait souffrir, que de jolies choses n'auraient pas été dites ». Je dirai de même aux hommes : « Que de grandes actions n'auraient pas été accomplies, que

de grands sentiments n'auraient pas été sentis, si depuis l'origine des siècles vous ne vous étiez entre-tués ! »

Philippe avait trop d'esprit pour ne pas goûter cette façon littéraire de déguiser un lieu commun. Il sourit ; mais il aperçut que Bell n'avait eu aucunement dessein de le faire sourire. Le sérieux ingénu du Maître l'étonna. Le paradoxe qui suivit l'étonna bien davantage.

— L'amour seul importe, dit Ashley Bell. Le règne qui doit arriver est le règne de l'amour. Et voilà justement pourquoi la guerre est fatale, ou si ce mot vous plaît mieux, divine ; car l'amour n'est pas fils de la paix, mais de la guerre.

Philippe se récria :

— De quel amour parlez-vous donc ?

— Je parle, répondit Ashley Bell avec l'emphase d'un prophète, je parle de celui qui doit régner non pas seulement sur les ménages et sur les couples, mais sur les peuples. Je vous le dis en vérité, le règne de l'amour n'arrivera point par les voies droites que notre imagination imagine, et quand l'amour sera à la veille de triompher, c'est alors que nous désespérerons de lui.

— Que voulez-vous dire ? murmura Philippe, ému d'une crainte religieuse.

— Lorsque l'amour, dit Ashley Bell, sera près de régner parmi les peuples, il ne faut pas croire que sa venue sera signalée par l'effacement des frontières, par le relâchement de l'autre amour que chacun de nous porte à son pays natal. Car c'est le contraire qui se produira.

« Les patries se recuilleront et prendront conscience. Elles connaîtront leur âme propre et leur physiologie qu'elle ne ne connaissent pas encore bien. Elles seront jalouses d'en maintenir et même d'en accuser les traits distinctifs. Et c'est alors qu'elles seront véritablement ce qu'elles doivent être, ce qu'elles ne sont pas encore : des personnes.

« Et quand elles seront des personnes, elles n'agiront plus comme elles font aujourd'hui, d'une façon mécanique, obéissant à l'instinct du moindre effort, ou de l'intérêt, qui n'a pas même besoin d'être contrôlé par une pensée ; car je le répète, il suffit à déterminer, mécaniquement, leurs actions et leurs réactions.

« Mais quand les patries seront des personnes, elles penseront et elles sentiront. Philippe, comme vous, comme moi, comme Billee, comme Swan, comme Rex.

« Et non seulement elles inspireront à leurs fils un tout autre amour—car c'est en ce temps-là que l'amour de la patrie pourra ressembler afin à l'amour d'un fils pour sa mère—mais elles s'aimeront les unes les autres, comme vous aimez Tintagel, Philippe comme Swan aime Billee Liphok, et comme moi je vous aime tous.

« Elles éprouveront aussi de la haine, comme vous-même haïssez des gens qui ne sont pas moi (et cependant le regard de Philippe Lefebvre involontairement se tournait vers Lembach). Car il n'y a pas d'amour sans haine, comme il n'y a pas de richesse sans pauvreté !

(à suivre).